

La prière

Lorsque la Sainte Eglise bénit les Fonts Baptismaux, le Samedi-Saint, elle demande « à l'Esprit Saint de venir féconder cette eau, afin que de cette divine fontaine, ayant reçu la vertu de sanctifier, il sorte de son sein très pure une lignée céleste, une créature nouvelle ».

De fait, l'âme baptisée par cette eau devient l'habitable de la Sainte Trinité qui lui communique sa vie divine au travers de la grâce sanctifiante et l'orne des facultés qui lui permettront d'épanouir sa vie surnaturelle : **les vertus théologiques** de Foi, d'Espérance et de Charité ; les **vertus cardinales** surnaturelles de prudence, de justice, de force et de tempérance. En y ajoutant les **dons du Saint-Esprit** et en l'orientant vers la réalisation des **Béatitudes**, le Baptême dépose donc, en germe, dans l'âme, toute la sainteté.

La sainteté, si elle est héroïque, ne doit pas être cependant considérée comme extraordinaire. Elle est à la portée de tous, comme l'a magnifiquement rappelé le Concile Vatican II (cf. Lumen Gentium, voir l'Exhortation Apostolique « Christi fideles laïci » de Jean-Paul II). Nous recommandons à ce propos la lecture des livres du Père Abbé Dom Delatte : *Commentaire des Epîtres de saint Paul* ; *Vivre à Dieu* ; *Contempler l'invisible* ; etc..., tous en vente aux Editions de Solesmes. **La sainteté n'est que la conséquence logique de notre Baptême : travailler de toutes nos forces à l'acquiescer est pour nous un devoir.**

Or, la prière est, avec la grâce et les Sacrements, un moyen de sanctification. L'attrait que nous avons pour le mal, les tentations diaboliques, le mauvais exemple du monde corrompu et corrupteur, nos défauts et nos mauvaises habitudes ne seront vaincus que par une prière fervente, constante, persévérante, et faite avec confiance en la bonté et en la miséricorde de Dieu.

MAIS, QU'EST-CE DONC QUE LA PRIERE ?

Le Catéchisme de l'Eglise Catholique nous en propose plusieurs définitions :

- C'est la relation vivante et personnelle qui unit les fidèles au Dieu vivant et vrai. (CEC n°2558)

- C'est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté vers le ciel, c'est un cri de reconnaissance et d'amour au sein de l'épreuve comme au sein de la joie. (Sainte Thérèse de Lisieux)

- C'est l'élévation de l'âme vers Dieu ou la demande que nous Lui faisons des biens convenables. (Saint Jean Damascène)

- C'est la rencontre de la soif de Dieu et de la nôtre ; Dieu a soif que nous ayons soif de Lui. (Cf. l'épisode de la Samaritaine en St Jean IV)

- La prière chrétienne est une relation d'alliance entre Dieu et l'homme dans le Christ. Elle est action de Dieu et de l'homme ; elle jaillit de l'Esprit Saint et de nous, toute dirigée vers le Père, en union avec la volonté humaine du Fils de Dieu fait homme. (...) Elle est chrétienne en tant qu'elle est communion au Christ et se dilate dans l'Eglise qui est son Corps. (CEC n°2564-2565).

Le premier des biens...

Ceci appelle quelques remarques. La prière est pour l'homme le premier des biens, car elle est la respiration de son âme. Elle est pour lui, pour sa vie spirituelle, pour son épanouissement, absolument indispensable, comme l'est, pour sa vie corporelle, la respiration de ses poumons ou les battements de son cœur. Elle est sa lumière, sa nourriture, sa vie même, puisque Dieu, son Père, est la Lumière, la Nourriture et la Vie.

qu'il faut apprendre de Dieu.

Mais, de nous-mêmes, nous ne savons pas prier comme il faut et il est nécessaire que nous nous adressions à Notre-Seigneur Jésus-Christ, et que nous lui disions, comme les Apôtres, « *Seigneur, enseignez-nous à prier* » (St Luc XI, 1). Lui seul peut délier la langue des muets et rendre bavarder la langue des enfants, et Il accomplit ce prodige en leur envoyant Son Esprit de grâces et de prières qui prend plaisir à aider notre faiblesse, suppliant en nous par un gémississement inénarrable (cf. Rom. VIII). Il serait bon ici de méditer les chapitres XIV et XV de Saint Jean : le discours après la Cène, dans lequel le Seigneur annonce le Nouveau Paraclet, et le commentaire qu'en a donné Jean-Paul II dans son Encyclique « *Dominum et Vivificantem* ».

A tout moment...

Le Saint Esprit nous forme à la prière et nous apprend ainsi à entretenir et développer en nous l'intimité avec Dieu, notre Père. Cette prière peut prendre diverses formes. Mais toutes ces formes doivent faire de nous des âmes intérieures. Tout au cours de la journée, il faut nous exercer à la présence de Dieu pratiquée dans notre devoir d'état, dans la fidélité à l'instant présent, et s'exercer en même temps à la délicate charité fraternelle, à l'exemple de Marie visitant sa cousine Elisabeth. Saint Luc nous dit « *qu'il faut veiller et prier en tout temps* » (St Luc .XXI, 36)

elle peut prendre différentes formes

Il est très facile de faire au cours de la journée, et souvent, de petites oraisons jaculatoires, qui sont comme des flèches lancées dans le Cœur du Seigneur et le fruit de notre amour: « Mon Dieu, je vous aime », « Seigneur, venez à mon secours », « Augmentez ma foi », « Que je voie ». Souvent, de telles prières peuvent être des souvenirs de l'Ecriture ou de phrases de saints. On peut aussi réciter des prières plus longues, mais que tout bon chrétien doit connaître par cœur: *Notre Père, Je vous salue Marie, Actes de foi, d'espérance, de charité ou de pénitence*, ou encore le *Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit*, ou la prière apprise par l'Ange aux voyants de Fatima "*O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés...*" et celle "*Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et ne Vous aiment pas*".

Il faut savoir aussi prier les Saints Anges, particulièrement son Ange Gardien, devant une tentation, pour qu'ils nous défendent contre le Malin.

à l'exemple de Jésus

Il est frappant de constater que la vie du Seigneur fut une prière continuelle, de jour et de nuit. Il a entouré tous les grands faits de sa vie par la prière, par exemple avant le choix de ses Apôtres, avant la résurrection de Lazare, sa grande prière sacerdotale avant et après l'institution de l'Eucharistie, etc... Il a enseigné à ses Apôtres la plus belle de toutes les prières: le « *Notre Père* ».

et de Marie

La vie de Notre-Dame fut aussi une prière continuelle. Elle méditait et conservait dans son Cœur Immaculé tous les faits de sa vie et de celle de son Divin Fils (cf. St Luc II, 15-21). Dans la récitation du chapelet nous associons la présence de Notre-Dame, à qui s'adressent nos « *Ave* »,

et la méditation des Mystères de la vie du Christ. Nous nous mettons ainsi à l'école de Marie, en prenant pour objet de notre contemplation ce qui a fait l'objet de la sienne ici-bas et dont elle garde le souvenir au ciel. Ajoutons que la plus belle prière de Notre-Dame fut le « *Magnificat* ».

Tout, dans notre vie, doit être occasion de prière, à l'exemple de Saint Paul : « *Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu* » (I Cor. X, 31). D'où l'à propos, notamment, du Bénédicite et des Grâces chantés avant et après les repas.



Paysannes françaises priant
Sir G. Clausen , XIXe s. , Londres

QUELLES SONT LES FORMES DE LA PRIERE ?

- La première, est la **bénédiction** que nous rendons à Dieu pour tous Ses bienfaits, et celle que nous implorons de Sa tendresse ; et ensuite, l'**adoration** que nous rendons à Dieu, notre Créateur et notre libérateur, le Roi de Gloire, « Trois fois Saint ».

- La seconde est la prière de **demande** et, en particulier, celle du pardon de nos péchés, celle de notre salut et de l'Avènement du Royaume de Dieu, auquel nous devons coopérer, selon la doctrine professée par Pie XI, dans son admirable Encyclique sur le Christ-Roi, "Quas Primas" ; prière de demande, aussi, pour tous nos besoins spirituels et matériels.

- La troisième est la prière d'**intercession** pour le bien de notre prochain, quel qu'il soit, y compris nos ennemis, comme Jésus en Croix: « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (St Luc XXIII, 33). Nous devons prier pour leur conversion. A ce genre de prière d'intercession, il ne faut pas oublier de joindre les suffrages pour les défunts et les âmes du purgatoire : offrandes de messes, indulgences, etc...

- La quatrième est l'**Action de grâces**, qui caractérise la prière même de l'Eglise, pour remercier Dieu de tous Ses bienfaits, ceux de la création et ceux de la Rédemption. Comme le dit Saint Paul : « *En toutes conditions, soyez dans l'action de grâces* ».

- Enfin, la prière de **louange**, qui est toute désintéressée, qui se porte vers Dieu, et qui Le chante pour Lui-même, et aussi pour tout ce qu'Il a fait et fait pour nous. C'est la prière surtout des religieux, par l'Office liturgique, et du prêtre, par la récitation des Heures. "*Ut mens nostra concordet voci nostræ*" (« *Afin que notre esprit se mette d'accord avec notre Voix* ») comme le dit Saint Benoît. Mais notons aussi (1e Catéchisme de l'Eglise Catholique citant le Concile l'a rappelé) que l'Eglise recommande la prière des Heures aux laïcs qui en ont le temps.

La liturgie de la Messe, modèle de prière,...

Il n'existe pas de plus parfait modèle de prière que la liturgie. « En elle toute prière chrétienne trouve sa source et son terme » (CEC n°1073). Nous pouvons remarquer que la liturgie de la Messe revêt toutes les formes de prière susdites. Elle est **bénédiction**, les multiples signes de croix le montrent assez ; elle se fait **adoration** au moment du triple *Sanctus* chanté en compagnie des anges ; elle demande **pardon** lors des prières au bas de l'autel ; elle **intercède** pour les vivants et les morts lors des deux *Memento* ; elle **rend grâces** à Dieu par le chant solennel de la préface « *Vere dignum et justum est æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine* » « Vraiment il est juste et nécessaire, c'est notre devoir et c'est notre salut de vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur » ; elle est enfin un sacrifice de **louange** « *sacrificium laudis* », comme le dit le Canon Romain. C'est dans la liturgie, prière officielle de l'Eglise, que les efforts des fidèles pour s'élever vers Dieu atteignent leur plénitude et se dilatent aux dimensions du Corps mystique du Christ.

rejoint la liturgie du Ciel

Le livre de l'Apocalypse dresse un grandiose tableau de la liturgie céleste. Dieu le Père siège sur un trône devant lequel se tient un Agneau égorgé au front orné de sept cornes : le Christ offert en sacrifice et dans lequel reposent en plénitude les dons du Saint-Esprit. Vingt-quatre Vieillards et des anges par milliers entourent le trône et rendent continuellement gloire à Dieu. L'auteur inspiré ajoute que « *toute créature, dans le ciel, et sur la terre, et sous la terre, et sur la mer, l'univers entier* » s'associe à ce cantique sans trêve (Cf. Apoc. IV et V). La liturgie de la

terre rejoint celle du ciel. Elle est toute imprégnée d'espérance et anticipe la gloire du banquet céleste qui nous a été annoncé par le Seigneur (St Luc XXII, 30).

Les fastes liturgiques qui se déploient au milieu des orgues triomphantes, des vases de métal précieux, des riches ornements et des pierreries ont leur raison d'être. C'est un témoignage, aux yeux de l'homme contemporain, de ce que le Règne de Dieu est déjà commencé et qu'il doit se réaliser sans cesse davantage jusqu'au jour où la Jérusalem du ciel descendra sur la terre. (Apoc. XXI,2). Qui d'entre nous, après avoir participé à une Messe pontificale, ne s'est pas fait cette réflexion : « on se serait cru au ciel » ?

QUELLES CONDITIONS DOIT REMPLIR LA PRIERE ?

- Tout d'abord, l'**humilité**, qui avoue que nous ne sommes que de pauvres créatures, des riens, et qui ne peuvent rien par elles-mêmes. « *Je suis, et toi tu n'es rien* »; disait Notre-Seigneur à Sainte Catherine de Sienne, ou plus exactement : « *Tu es celle qui n'est pas* ». Il faut y joindre la révérence, la dévotion et surtout la pureté du cœur, dont le même Catéchisme de l'Eglise catholique a si bien parlé, selon les conseils de Saint Benoît.

- Puis, la **confiance** inébranlable au Dieu Tout Puissant. Là, Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus nous est un modèle précieux. Il nous faut pour cela pratiquer le plus possible le recueillement, car Dieu attire l'âme dans le silence pour lui parler au cœur : en un mot, il nous faut rechercher Dieu et demeurer avec Lui, en tout, dans le travail, la tentation, les souffrances du corps et de l'âme, la joie comme la tristesse, ce qui doit nous conduire jusqu'à l'épanouissement du baptême qu'est la sainteté.

- Puis, la **persévérance**, marque la plus évidente de la fidélité, jusqu'à ce que le Seigneur nous exauce et ce, comme la veuve importune de l'Evangile, sans jamais nous décourager.

- Enfin, l'**attention à Dieu**, car nous-mêmes, nous sommes des êtres distraits. Chaque fois que notre esprit s'envole, il faut le reprendre de tout notre cœur, aussi souvent que nécessaire. Là aussi et là d'abord, le recueillement est absolument indispensable.

Si toutes ces conditions sont remplies, nous pourrions alors dire en toute vérité, comme le paysan du Saint Curé d'Ars, qui lui demandait ce qu'il faisait devant le Tabernacle: « *Je L'avise et Il m'avise* ». Oui, la prière est le plus grand des biens pour l'homme. Souvenons-nous, en terminant, de la parole lapidaire de Saint Alphonse de Liguori :

"Celui qui ne prie pas se damne, celui qui prie se sauve".

ABBAYE NOTRE-DAME DE TRIORS



Jeanne d'Arc délivre Orléans